

Danse : un « Casse-Noisette » joyeusement cartoon à Suresnes Cités Danse

En clôture de la 30e édition du festival, le ballet imaginé par Blanca Li mêle répertoire classique et hip-hop, sur la trame du conte de Hoffmann.



« Casse-Noisette », de Blanca Li, au [Théâtre Jean-Vilar](#) de [Suresnes](#), le 10 février 2022. DAN AUCANTE

La crise sanitaire a-t-elle comprimé si fort les émotions que l'on se lâche aujourd'hui à fond ? Une chose est sûre : depuis septembre, dans les théâtres petits et grands, on n'a jamais partagé et entendu autant d'applaudissements en rafales et de cris de plaisir devant des pièces chorégraphiques. Dimanche 13 février, des clameurs répétées et une standing ovation ont ainsi longuement salué le *Casse-Noisette* imaginé par l'artiste espagnole Blanca Li, qui clôturait la 30^e édition du [festival Suresnes Cités Danse](#).

Il faut dire que cette manifestation reconnue de la scène hip-hop et contemporaine, dirigée depuis ses débuts par [Olivier Meyer](#), directeur du [Théâtre Jean-Vilar](#), a su rallier un public très large, partant pour toutes les expériences sans rien lâcher sur le plaisir ingénu de la découverte. De *Hip Hop Opening*, le 7 janvier, parade festive signée par Bouside Ait Atmane et Saïdo Lehlouh, à *Asphalte épisode 2*, virée burlesque de [Pierre Rigal](#), en passant par *Les Yeux fermés...*, superbe opus de Mickaël Le Mer, l'édition 2022 a soulevé les foules. Sur une durée de cinq semaines, les 26 représentations de 17 spectacles, dont six créations, ont rassemblé 12 500 spectateurs pour cette manifestation emblématique des Hauts-de-Seine et retrouvé le taux de fréquentation de 2019.

Show monté sur ressorts



En s'attaquant à ce best-seller du répertoire classique, régulièrement à l'affiche pour les fêtes de fin d'année, en particulier dans les pays anglo-saxons, Blanca Li choisit la carte du divertissement au pays des jouets. Joli clin d'oeil au ballet et au hip-hop, sa version joyeusement cartoon de *Casse-Noisette* se découpe sur fond de décors projetés aux couleurs acidulées. En une heure et quinze minutes, le show monté sur ressorts règle son compte au livret initial de la production créée en 1892 par le chorégraphe Marius Petipa (1818-1910) à partir d'un récit fantastique de l'écrivain allemand E.T.A. Hoffmann (1776-1822). Avec huit interprètes au plateau, le conte de Noël se resserre autour du sapin illuminé et du fameux casse-noisettes, ce soldat de bois reçu en cadeau par la jeune Clara. L'adolescente s'endort et rêve d'un prince charmant beau comme son casse-noisettes qui la sauve de ses pires cauchemars et l'emmène faire le tour de la planète.

Blanca Li remet les compteurs de la danse urbaine à l'endroit de son vertige : celui de la virtuosité et de la dépense physique extrême

Avec justesse, la partition musicale entrelace extraits du chef-d'oeuvre de Tchaïkovski avec des morceaux de rap, de salsa et autres sons groovy, sous la direction musicale de Tao Gutierrez. Si la voilure est réduite, les séquences-clés sont conservées, dont la fameuse *Valse des fleurs* que Walt Disney remixa non sans succès dans *Fantasia* (1940), ainsi que la petite musique aux sonorités métalliques écrite spécialement par Tchaïkovski pour ce drôle d'instrument qu'est le célesta. Quant au côté juvénile et léger du ballet mécanique droit sorti du coffre à jouets, il colle ici parfaitement avec le hip-hop, sa tendance robotique et segmentée dont le casse-noisettes, impeccablement interprété par Daniel « Sifer » Delgado Hernandez, devient ici le porte-drapeau.

Féru de hip-hop depuis les années 1980, quand elle créa un groupe de flamenco rap à New York, où elle s'était installée, Blanca Li remet ici les compteurs de la danse urbaine à l'endroit de son vertige : celui de la virtuosité, celle des toupies sur le dos et sur la tête, de la dépense physique extrême. Breaks au sol et styles debout, parfois pimentés de jeux de bras voguing, défis en cercle, les exploits acrobatiques irradient de cette insolence de la vie qui déborde. Ils font aussi mousser le scénario. Sans frein, les huit danseurs, tous techniciens de haut niveau et bons comédiens par ailleurs, multiplient les numéros. La fiesta de Noël des copains est d'abord une super nouba.

Privilège abonnés

[Cours de géopolitique avec Alain Frachon](#)

[Des années Obama au séisme Trump, retour sur 20 ans d'histoire\(s\) des Etats-Unis.](#)

[Bénéficiaire de 10% de réduction](#)

Avec cette nouvelle pièce, Blanca Li, aujourd'hui directrice du Teatros del Canal, à Madrid, ajoute une page virevoltante à son histoire avec Suresnes Cités Danse. C'est en 1999 que, à la demande d'Olivier Meyer, elle chorégraphie sur fond de rampe de rollers l'irrésistible *Macadam Macadam*, qui a connu une diffusion sans précédent pendant quinze ans dans le monde entier. Ce *Casse-Noisette* tout public interprété uniquement par des Espagnols entend aussi donner un coup de main à la scène hip-hop ibérique, encore peu soutenue. Le spectacle partira en tournée à partir du mois de juin.

Casse-Noisette, de Blanca Li. Du 16 au 18 juin. Teatros del Canal, Madrid.

